

« La prophétie de Dali », l'histoire d'un exil entre le Mali et la France à travers le regard d'un enfant

Élèves en classe de seconde, nous avons eu le plaisir de recevoir Balla Fofana qui nous plonge dans l'histoire poignante et captivante, inspirée de sa propre vie, d'un enfant né en France, retourné vivre à trois ans au Mali et qui revient à six ans dans son pays de naissance dépourvu de ses codes. Il y évoque sans fard le déracinement et les difficultés de l'exil et de l'insertion.



Poppy T-B

C'est à l'occasion du « prix de Gaulle », prix littéraire organisé par le Lycée Français Charles de Gaulle de Londres que nous avons pu rencontrer le 19 décembre 2023, Balla Fofana, journaliste de Libération et auteur du livre *La Prophétie de Dali*, pour échanger sur ses sources d'inspiration, son processus de création littéraire et son parcours de jeune écrivain.

D'emblée, nous sommes frappés par le dynamisme et le charisme de l'auteur à l'image de son écriture vivante et pleine d'humour. Nous mesurons la chance de rencontrer un écrivain contemporain, d'un roman dont nous avons apprécié la lecture. Cette interaction nous permet de percevoir un nouvel aspect de la littérature, que nous sentons plus proche de nous, loin des "classiques" dont les auteurs appartiennent au passé.

Dès le début de notre échange, Balla Fofana se livre volontiers et nous explique que ce roman est largement inspiré de sa propre vie d'autant plus que son personnage principal porte le même prénom que lui. Dès les premières pages du roman, on ne peut que s'émouvoir devant le désarroi de Balla. Ce jeune garçon de six ans, abandonné par son père, est complètement déboussolé lors de son arrivée avec sa mère et ses frères en France dont il ne connaît

rien des us et coutumes. Il voit l'école comme un « abattoir », il a peur de s'ouvrir aux autres et se réfugie dans le mutisme. Cependant, ce livre n'est volontairement pas présenté par son auteur comme une autobiographie mais comme une autofiction. Selon lui, une autobiographie aurait changé la perception du public vis-à-vis de son histoire, les lecteurs restant plus attirés par la fiction.

La construction de ce roman n'est pas linéaire comme une histoire de vie chronologique. Au contraire, le récit zigzague au gré des souvenirs, des temps forts de la jeunesse de Balla. Le lecteur est ainsi très vite captivé par le jeu d'un puzzle dont il assemble, au fur et à mesure de la lecture, les pièces afin de ne découvrir qu'à la fin, le résultat.

Malgré la dureté des événements qui sont racontés, la force de Balla Fofana est qu'à aucun moment il ne tombe dans le misérabilisme ou le pathétique, son style est poétique et surtout drôle. Balla a su trouver le ton juste; il manie l'ironie et l'autodérision avec tact et n'hésite pas à « abuser » tout au long du livre des métaphores (par exemple en évoquant son professeur « Nathalie est une fleur de lotus qui trône dans la boue de mon école », « j'ai le sourire d'une hyène devant la carcasse d'une antilope abandonnée ») ou encore des comparaisons (« Elle est froide comme la truffe d'un chien») pour faire sourire le lecteur. Ne serait-ce pas aussi un moyen pour l'écrivain de prendre de la distance vis à vis de

ses émotions et de ses blessures de l'enfance ?

Si à six ans le jeune garçon qu'il était, considérait : « chez moi c'est le Mali. Dehors c'est la France », ce choix n'est plus possible aujourd'hui pour Balla Fofana, l'adulte. Il se sent aussi proche de la culture française que de la culture malienne. Il considère qu'il a pour mission de construire un pont entre les deux continents. Le langage de l'écrivain journaliste est ainsi enrichi de sa double culture : son roman est parsemé de mots, d'expressions et de proverbes en bambara, la langue de son village malien qu'il parle toujours et qu'il adore.

Cependant, son opinion sur l'école n'a pas changé. Son passage en classe de « perf » l'a marqué et il n'hésite pas à nous confier qu'encore aujourd'hui selon lui « l'école est un marché au bétail où on trie, évalue les enfants en fonction des qualités qu'on leur prête ».

Même s'il a pu se sentir à un moment de son enfance « prisonnier du projet » de sa mère, ce roman est un moyen pour Balla Fofana de rendre hommage à « cette femme charismatique avec un sourire doux, à la voix grave, directive et déterminée » qui veut avant tout, pour ses enfants, un avenir meilleur que le sien.

A vous de lire *La Prophétie de Dali* et de découvrir qui est Dali qui va changer la vie de Balla !